

## HUNDRED AND FIFTY-FOURTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Wednesday,  
3 November 1948, at 3.40 p.m.*

*Chairman : Mr. L. Dana WILGHESS (Canada).*

### 89. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598) : ver- batim records for the Trusteeship Council (A/640, A/C.5/230, A/C.5 230/Add.1) [*continued*]

The CHAIRMAN recalled that the Fifth Committee had at its 142nd meeting agreed to postpone its decision on verbatim records for the Trusteeship Council until it had heard a statement by the President of the Trusteeship Council regarding the interpretation of the words «important testimony», and until further information on the financial implications had been received from the Secretary-General. Accordingly, before inviting members to resume discussion of the subject, he called upon the President of the Trusteeship Council to make a statement.

Mr. LIO CHEN (President of the Trusteeship Council) expressed his gratitude for the further opportunity which had been given him to discuss the view of the Trusteeship Council with regard to the use of verbatim records at its future sessions.

He had already set forth in his previous statement the principal reasons for the request for verbatim records, but he wished to make a few further remarks in the light of the discussion which had ensued.

He emphasized that the views brought forward had not in any way diminished the strength of the case for verbatim records at meetings of the Trusteeship Council. Such records had been proved essential at the third session of the Council and would prove even more so at the fourth session.

At the 142nd meeting of the Fifth Committee, the United States representative had pointed out the need for verbatim records in the various categories into which the Council's work fell.

The first category to be considered was the examination by the Council of the report presented on each of the Trust Territories. That involved intense verbal questioning, and to

## CENT-CINQUANTE-QUATRIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,  
le mercredi 3 novembre 1948, à 15 h. 40.*

*Président : M. L. Dana WILGHESS (Canada).*

### 89. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598) : comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle (A/640, A/C 5/230, A/C 5/230/Add. 1) [*Suite*]

Le PRÉSIDENT rappelle qu'à sa 142<sup>e</sup> séance la Cinquième Commission a convenu de remettre à plus tard sa décision relative aux comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle et d'attendre que la Commission ait entendu une déclaration du Président du Conseil de tutelle sur l'interprétation à donner à l'expression «témoignages importants» et d'attendre aussi que le Secrétaire général lui ait communiqué des renseignements supplémentaires sur les incidences financières. En conséquence, avant de demander aux membres de reprendre la discussion de la question, il invite le Président du Conseil de tutelle à se faire entendre.

M. LIO CHEN (Président du Conseil de tutelle) exprime sa gratitude pour la nouvelle occasion qui lui est donnée de prendre part à la discussion du point de vue de tutelle sur l'établissement de comptes rendus sténographiques au cours de ses sessions futures.

Il a déjà, au cours d'une déclaration précédente, exposé les raisons principales pour lesquelles le Conseil de tutelle a demandé l'établissement de comptes rendus sténographiques de ses séances, mais il tient à présenter quelques observations complémentaires qui lui inspirent les délibérations qui ont suivi cette requête.

Il souligne que les opinions qui ont été exprimées n'ont en rien diminué la force des arguments qui militent en faveur de l'établissement de comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle. Ceux-ci se sont avérés indispensables lors de la troisième session du Conseil et apparaîtront plus nécessaires encore lors de la quatrième session.

Au cours de la 142<sup>e</sup> séance de la Cinquième Commission, le représentant des États-Unis a souligné la nécessité d'établir des comptes rendus sténographiques pour les différents aspects de travaux du Conseil.

Dans la première catégorie à envisager entre l'examen par le Conseil des rapports présentés pour chacun des territoires sous tutelle. Cette tâche suppose de nombreuses questions orales

study the case of a single territory might take several days. Verbatim records were essential in that part of the Council's work, since examination was not confined to the broad outlines, but to all the detailed aspects-political, economic, social and educational-of the Territories concerned. It was no less vital to have a complete record of all the discussions which took place.

Stressing the difficulties faced by the Council in carrying out the delicate task of submitting a full report to the General Assembly on conditions in each Territory, of reconciling the divergent view and proposals of various members of the Council and of summarizing its conclusions in a series of recommendations, he considered that the absence of verbatim records would greatly complicate the Council's work.

The need for verbatim records was just as great in the other two main categories of the Council's work, namely, the hearing of a petitioner in support of a written petition previously submitted, which called for the oral examination of the petitioner as well as of the special representative appointed by the Administering Authority, and the handling of written petitions. The latter procedure might be shorter but the discussion involved was no less thorough.

The Fifth Committee was concerned with which part of the Trusteeship Council's work demanded verbatim records. Such records were needed for the main body of the work, which would increase in the coming year. At the third session of the Trusteeship Council, verbatim records had been essential for twenty-five out of the forty-three meetings, and desirable for a further ten meetings.

The volume of substantive work before the Council was increasing, and less time was being spent on procedural matters. The Council had in the present year as yet discussed only three of the ten annual reports. It had moreover to deal with reports of two visiting missions and a large number of petitions. That formidable increase in its work would probably be even greater in the future.

Mr. Liu Chieh expressed the Council's readiness to release verbatim reporters whenever they were not strictly indispensable at a meeting, but he did not think that it would be possible to give the Secretariat much advance warning. As that might happen only on rare occasions, moreover, he thought that the matter should

et il se peut que l'étude du cas d'un seul Territoire prenne plusieurs jours. Les comptes rendus sténographiques sont indispensables dans cette partie des travaux du Conseil; en effet, celui-ci ne borne pas son examen aux grandes lignes des problèmes qui se posent dans ces Territoires, mais en envisage tous les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels. Il n'est pas moins essentiel d'enregistrer *in extenso* tous les débats qui ont lieu à ce sujet.

Soulignant les difficultés que rencontre le Conseil dans l'exécution de la tâche délicate qui lui incombe de soumettre à l'Assemblée générale un rapport circonstancié sur les conditions propres à chaque Territoire, de concilier les divergences de vue et les diverses propositions des membres du Conseil et de résumer ses conclusions dans une série de recommandations, M. Liu Chieh estime que l'absence de comptes rendus sténographiques compliquerait considérablement la tâche du Conseil.

Les comptes rendus sténographiques sont tout aussi nécessaires pour les deux autres grandes catégories de travaux du Conseil, c'est-à-dire celle qui comporte l'audition des pétitionnaires parlant pour appuyer une pétition formulée préalablement par écrit, ce qui oblige à interroger le pétitionnaire et le représentant spécial désigné par l'Autorité chargée de l'administration, et celle qui a trait à l'étude de pétitions écrites. Ce dernier cas de procédure peut être traité plus rapidement, mais il implique une discussion qui n'est pas moins approfondie.

La Cinquième Commission veut savoir dans quelle proportion les travaux du Conseil de tutelle exigent l'établissement de comptes rendus sténographiques. Ces comptes rendus sont nécessaires pour la partie principale des travaux du Conseil, partie qui sera encore plus importante l'année prochaine. Pour la troisième session du Conseil de tutelle, les comptes rendus sténographiques se sont avérés indispensables pour vingt-cinq séances sur quarante-trois, et ils eussent été souhaitables pour dix autres séances.

L'étude des questions de fond qui se posent au Conseil prend une ampleur croissante et les questions de procédure occupent maintenant moins de temps. Cette année, le Conseil n'a encore discuté que trois des dix rapports annuels. Il a en outre à étudier les rapports des deux Missions de visite et un nombre considérable de pétitions. Cette tâche, qui a ainsi augmenté d'une façon considérable, deviendra encore plus importante à l'avenir.

Le Conseil est prêt, ajoute M. Liu Chieh, à libérer les sténographes parlementaires lorsqu'il n'aura pas absolument besoin d'eux à une séance, mais il ne pense pas qu'il soit possible d'avertir le Secrétariat longtemps à l'avance. Comme il est possible que cela n'arrive que rarement, il y a lieu d'aborder la question en consi-

be considered on the basis of the continuous availability of verbatim reporters.

He emphasized the fact that the Trusteeship Council had only made the request for verbatim records after a serious and thorough study of the situation. The heavy responsibilities incumbent on the Trusteeship Council with regard to the Non-Self-Governing Territories would cause the Council to feel it had failed to carry out its duties if it did not do everything possible to improve its own efficiency. He would leave it to the Secretariat and to the technical services to decide upon the best means of supplying those services.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) stated that, as the representative of the country which made the largest contribution to the budget of the United Nations in foreign exchange and on the merits of the case itself, he strongly objected to the unjustifiable additional expenditure at the present stage. The case for the Trusteeship Council was an example of special pleading which could be made by any other organ of the United Nations. His delegation would vote against the proposal.

Mr. LITAUER (Poland) recalled the interest shown by his delegation in providing for verbatim records for the Trusteeship Council when the matter was last discussed. He considered the statement made at the present meeting by the President of the Trusteeship Council and the Secretary-General's report (A/C.5/230/Add. 1) to be most convincing.

Studying the financial implications contained in the Secretary-General's report, he noted that to limit the use of verbatim records to meetings for the hearing of petitions and the questioning of Government witnesses, which were estimated as representing 60 per cent of the work of the Council meetings, would involve a sum of 44,500 dollars; whereas to agree to extend the use of verbatim records to cover 90 per cent of Council meetings and record oral and written testimony of representatives of the Trust Territories, would involve an additional amount of some 20,000 dollars.

His delegation thought it was essential that the Trusteeship Council's work should be based on verbatim records of the statements made not only by Government representatives but also by people of territories under the protection of the Trusteeship Council. To limit the use of verbatim records to the first category would

déranger que les sténographes parlementaires doivent se tenir en permanence à la disposition du Conseil.

Il souligne que le Conseil n'a demandé des comptes rendus sténographiques qu'après une étude sérieuse et approfondie de la question. Les lourdes responsabilités qu'assume le Conseil de tutelle en ce qui concerne les Territoires non autonomes incitent celui-ci à penser qu'il manquerait à son devoir s'il ne faisait pas tout ce qui est en son pouvoir pour améliorer le rendement de ses travaux. M. Liu Chieh laissera au Secrétariat et aux services techniques le soin de décider des meilleurs moyens d'assurer ces services.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) déclare que, d'une part, en sa qualité de représentant du pays qui apporte au budget des Nations Unies la plus forte contribution en devises étrangères et, d'autre part, pour des raisons inhérentes au fond de la question, il s'élève vigoureusement contre une proposition qui entraînerait un surcroît de dépenses injustifiable dans les circonstances actuelles. La demande du Conseil de tutelle est un exemple de requête particulière que pourrait formuler tout autre organe de l'Organisation des Nations Unies. Sa délégation votera contre la proposition.

M. LITAUER (Pologne) rappelle l'intérêt que sa délégation a manifesté pour la demande du Conseil de tutelle la dernière fois que la question a été discutée. Il juge on ne peut plus convaincant la déclaration que vient de faire le Président du Conseil de tutelle et le rapport du Secrétaire général (A/C.5/230/Add.1).

Étudiant les incidences financières exposées dans le rapport du Secrétaire général, il observe qu'elles comportent une dépense de 44.500 dollars si l'on limite l'établissement de comptes rendus sténographiques aux séances consacrées à l'audition de pétitions et à l'audition des témoins des Gouvernements (ce qui représenterait environ 60 pour 100 des séances du Conseil), alors que, si l'on décide d'étendre l'établissement de comptes rendus sténographiques à 90 pour 100 des séances du Conseil et d'enregistrer les témoignages oraux et écrits émanant de représentants des Territoires sous tutelle, il en résultera un supplément de dépense d'environ 20.000 dollars.

Il importe, estime la délégation polonaise, que le Conseil de tutelle dans son travail s'appuie sur les comptes rendus sténographiques des déclarations faites non seulement par les représentants de Gouvernements, mais aussi par les habitants des Territoires placés sous la protection du Conseil de tutelle. On n'aurait qu'une

be to give a unilateral and possibly unjust picture of the case. He considered that verbatim records should be taken of both oral and written testimony.

He thought the United Kingdom objection invalid as, with the relatively small increase of 20,000 dollars, justice could be assured the peoples of the Trust Territories.

Mr. LEBEAU (Belgium) requested information from the Secretariat with regard to the temporary staff mentioned in the Secretary-General's report.

The chief merit in the statement of the President of the Trusteeship Council was his frankness in asking for complete verbatim records. Mr. Lebeau was in complete agreement with the United Kingdom representative, whose views concided with the general policy of the Belgian delegation. The essential importance of the Trusteeship Council's work lay in the conclusions it reached and not in its preliminary discussions, which, in verbatim record form, would be unwieldy to handle. He would therefore vote against the estimates contained in both alternatives 1 and 2 of the Secretary-General's report (A/C.5/230/Add.1).

■

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services), replying to the Belgian representative, explained that, as far as possible, the Secretariat preferred to use trained personnel for the trial period of verbatim records for the Trusteeship Council. About ten people would have to be assigned to those duties and the consequent gaps in the permanent staff would have to be filled by appointing temporary staff. That accounted for the estimates figuring in the first financial statement of the Secretary-General's report.

Mr. MACHADO (Brazil) supported the request of the President of the Trusteeship Council for complete verbatim records of the Trusteeship Council. Stressing the importance of the hearing of petitions and testimony in the Council's work, he considered that the problem of doing justice to the colonial countries by a full record of the hearing of witnesses was a direct implementation of the principles of the Charter.

image inexacte et peut-être injuste de la situation si on limitait l'établissement de comptes rendus sténographiques à la première catégorie. M. Litauer estime qu'on devrait prendre des comptes rendus sténographiques tant des témoignages oraux que des discussions que provoquent les témoignages écrits.

L'objection du représentant du Royaume-Uni est, à ses yeux, dénuée de fondement, car, avec une dépense supplémentaire et relativement faible de 20.000 dollars, on pourrait assurer aux populations des Territoires sous tutelle un traitement équitable.

M. LEBEAU (Belgique) demande au Secrétariat des renseignements sur le personnel temporaire dont il est question dans le rapport du Secrétaire général.

Le représentant de la Belgique pense que le point à retenir de la déclaration du Président du Conseil de tutelle est qu'il demande ouvertement des comptes rendus sténographiques complets. M. Lebeau partage entièrement le point de vue du représentant du Royaume-Uni, qui correspond à la politique générale de la délégation belge. L'essentiel des travaux du Conseil de tutelle réside dans les conclusions auxquelles celui-ci aboutit et non pas dans les discussions préliminaires qui, une fois enregistrées sous forme de comptes rendus sténographiques, seraient d'une utilisation difficile. Le représentant de la Belgique votera contre les crédits prévus aux paragraphes 1 et 2 du rapport du Secrétaire général (A/C.5/230/Add.1).

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) précise, en réponse au représentant de la Belgique, que dans la mesure du possible, le Secrétariat préférerait employer un personnel compétent pendant la période d'essai au cours de laquelle on établira des comptes rendus sténographiques pour le Conseil de tutelle. Il faudra, pour cette tâche, constituer une équipe de dix personnes environ; il faudra donc, pour remplir le vide qui en résultera dans l'effectif permanent, nommer du personnel temporaire. Ceci est prévu dans les évaluations figurant au paragraphe 1 du rapport du Secrétaire général.

M. MACHADO (Brésil) appuie la demande qu'a formulée le Président du Conseil de tutelle pour que soient établis des comptes rendus sténographiques complets des séances du Conseil de tutelle. Soulignant l'importance que présente, pour les travaux du Conseil, l'étude des pétitions et des témoignages, M. Machado considère que l'on se conformera aux principes de la Charte en assurant aux pays coloniaux un traitement équitable grâce à l'enregistrement complet des dépositions des témoins.

He agreed with the Polish representative in supporting the estimate of 64,000 dollars quoted in paragraph 2 of the Secretary-General's report.

Mr. HAMBRO (Norway), while sympathizing with the Trusteeship Council's request for verbatim records, stated that he had received strict instructions from his Government to be on his guard concerning any addition to the budget, which had already been considerably increased by several items.

He voiced the view prevalent in the Norwegian Parliament that the United Nations was showing a lack of financial responsibility by continuing to increase the budget. That feeling gave rise to growing irritation, particularly as dollars were difficult to obtain.

His delegation would vote against the proposal. If, however, the Committee reconsidered its decisions with regard to certain substantial increases, his delegation would reconsider its attitude in connexion with the financial implications of verbatim records for the Trusteeship Council.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) supported the request made by the Trusteeship Council, as the additional sum involved in meeting fully the request of that body amounted to only 20,000 dollars.

Mr. DESAI (India) said that, although his delegation was in favour of economy, it considered that the request of the Trusteeship Council should be met. He suggested that, instead of indicating a certain sum to be spent on providing verbatim records for the meetings of the Council, the Committee should instruct the Secretary-General to draw any additional sums needed from the Working Capital Fund; thus the maximum services required by the Trusteeship Council would be ensured.

Mr. HAMMAD (Egypt), in supporting the request made by the Trusteeship Council, thought the Fifth Committee should do everything possible to help the principal organs of the United Nations to carry out their work.

Mr. HIBERT (Haiti) said that, after having examined the estimates contained in the report by the Secretary-General on verbatim records for the Trusteeship Council and having heard the statement of the President of the Trusteeship Council, his delegation would vote in favour of the appropriations requested.

The CHAIRMAN pointed out that the Fifth Committee was at the present time taking a decision

M. Machado, partageant le point de vue du représentant de la Pologne, approuve le crédit de 64.000 dollars prévu au paragraphe 2 du rapport du Secrétaire général.

M. HAMBRO (Norvège), tout en étant en faveur de la demande formulée par le Conseil de tutelle, déclare que son Gouvernement lui a donné comme stricte instruction de prendre garde à toute augmentation du budget, dont de nombreux postes ont déjà été considérablement accrus.

M. Hambro déclare que le Parlement norvégien estime que l'Organisation des Nations Unies manque à ses responsabilités en matière financière en augmentant sans cesse son budget. Ce fait suscite de plus en plus d'irritation, étant donné qu'il est difficile de se procurer des dollars.

La délégation norvégienne votera contre la proposition. Néanmoins, si la Commission revient sur certaines décisions qu'elle a prises et qui comportent des augmentations importantes, la délégation norvégienne reviendra sur sa position à l'égard des incidences financières de l'établissement de comptes rendus sténographiques du Conseil de tutelle.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie la demande formulée par le Conseil de tutelle, car le supplément de dépense nécessaire pour faire droit à cette demande ne s'élève qu'à 20.000 dollars.

M. DESAI (Inde) déclare que, bien que sa délégation soit en faveur d'économies budgétaires, elle considère qu'on doit donner satisfaction au Conseil de tutelle. Au lieu d'affecter une certaine somme à l'établissement des comptes rendus sténographiques pour les séances du Conseil, la délégation de l'Inde propose que la Commission donne instruction au Secrétaire général de prélever sur le Fonds de roulement tous les fonds supplémentaires qui pourraient être nécessaires pour assurer au maximum les services dont le Conseil de tutelle a besoin.

M. HAMMAD (Égypte), qui appuie la demande du Conseil de tutelle, estime que la Cinquième Commission devrait faire tout son possible pour faciliter l'accomplissement de leur tâche aux principaux organes de l'Organisation des Nations Unies.

M. HIBERT (Haïti) déclare qu'après avoir examiné les évaluations contenues dans le rapport soumis par le Secrétaire général sur la question des comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle et après avoir entendu la déclaration du Président du Conseil de tutelle, sa délégation votera en faveur des crédits demandés.

Le PRÉSIDENT souligne que la Cinquième Commission est actuellement sur le point de prendre

on the question of principle. Supplementary estimates covering the costs involved in providing verbatim records would be submitted to the Committee at a later date. The estimates provided in the Secretary-General's report were simply an indication of the financial implications of the two proposals made in relation to the definition of the words «important testimony».

Mr. POLLOCK (Canada) said his delegation was not convinced of the need for verbatim records for the Trusteeship Council. He supported the Belgian representative's remarks, and felt that the Council could dispense with verbatim records in view of the great improvement in the summary records. Provision had already been made for verbatim records to be made available to the Trusteeship Council in certain cases, for example, when differences of opinion arose on the interpretation to be given to testimony.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay), referring to his statement at a previous meeting regarding the records of the Trusteeship Council, supported the Council's request. That body was one of the principal organs of the United Nations and dealt with matters affecting the lives of millions of human beings living in countries which were not yet self-governing.

The CHAIRMAN put to the vote the proposal that verbatim records should be provided for meetings in connexion with both the recording of testimony and discussions of testimony before the Trusteeship Council. Such meetings were estimated to represent 90 per cent of the work of the Council.

*The proposal was approved by 29 votes to 10, with 3 abstentions.*

The CHAIRMAN then put to the vote the sixth report of 1948 of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions, regarding verbatim records of the Trusteeship Council (A/691).

*The report was approved by 31 votes to 6, with 3 abstentions.*

Mr. GANEM (France) suggested that, in view of the decision taken by the Fifth Committee regarding records of the proceedings of the Trusteeship Council, the Rapporteur's report should contain a paragraph authorizing the Secretary-General to comply with the request of the Economic and Social Council for verbatim records for certain meetings, should such a request be made at the eighth session of that Council.

une décision sur une question de principe. Les demandes de crédits supplémentaires pour l'établissement de comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle seront soumises ultérieurement à l'examen de la Commission. Les évaluations contenues dans le rapport du Secrétaire général constituent une simple indication des incidences financières des deux propositions relatives à la définition des mots «témoignages importants».

M. POLLOCK (Canada) déclare que sa délégation n'est pas convaincue de la nécessité pour le Conseil de tutelle de disposer de comptes rendus sténographiques. Il approuve les observations faites par le représentant de la Belgique et estime que le Conseil pourrait se dispenser des comptes rendus sténographiques en raison de la très grande amélioration des comptes rendus analytiques. On a déjà pris des mesures pour que le Conseil de tutelle puisse disposer de comptes rendus sténographiques dans certains cas, par exemple lorsqu'il s'élève des divergences d'opinions sur la façon d'interpréter des témoignages.

M. RODRIGUEZ FABREGAT (Uruguay) rappelle la déclaration qu'il a faite sur les comptes rendus des séances du Conseil de tutelle lors de la précédente séance. Il approuve la demande du Conseil, car celui-ci est l'un des principaux organes de l'Organisation des Nations Unies et s'occupe de questions intéressant l'existence de millions d'êtres humains qui vivent dans des pays ne s'administrant pas encore eux-mêmes.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition tendant à l'établissement de comptes rendus sténographiques des séances consacrées tant à l'audition de témoignages qu'aux débats du Conseil de tutelle s'y rapportant, et qui sont évaluées à 90 pour 100 des travaux du Conseil.

*Par 29 voix contre 10, avec 3 abstentions, la proposition est adoptée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix le sixième rapport de 1948 du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires concernant les comptes rendus sténographiques des séances du Conseil de tutelle (A/691).

*Par 31 voix contre 6, avec 3 abstentions, le rapport est adopté.*

M. GANEM (France) propose, en raison de la décision prise par la Cinquième Commission sur les comptes rendus des séances du Conseil de tutelle, que le rapport du Rapporteur contienne un paragraphe autorisant le Secrétaire général à donner satisfaction au Conseil économique et social, si celui-ci demande, lors de sa huitième session, que certaines de ses séances soient enregistrées sous forme de comptes rendus



Unless that were done, he felt the decision taken regarding meetings of the Trusteeship Council might be considered to be discriminatory.

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that the Economic and Social Council had already stated that it was able to comply with the request made by the General Assembly in view of the financial stringencies, to dispense for the present with written verbatim records of its meetings. If, however, the Economic and Social Council decided at some future date to make a request for such records, the matter could again be considered by the General Assembly.

Mr. GROSS (United States of America) disagreed with the statement of the French representative. In voting for the proposal, that verbatim records should be provided for meetings of the Trusteeship Council, his delegation had not in any way intended to discriminate against the Economic and Social Council. It was clear from the statements made and the facts presented that the Trusteeship Council had certain responsibilities which justified the decision taken regarding its records.

Mr. GANEM (France) felt that when the Economic and Social Council had decided to comply with the General Assembly's request, it had no doubt considered that the Trusteeship Council would take the same action. If other members of the Committee were, however, of a different opinion, he would not press his suggestion.

Mr. LEBEAU (Belgium) said he could not support the suggestion of the representative of France for the reasons which he had already indicated. The Secretary-General had pointed out the disadvantages of the mechanical recording of speeches which the Committee had decided should be adopted in the case of the Trusteeship Council. Belgium had been elected recently to membership on the Economic and Social Council and its representatives would prefer to continue to receive well-prepared summary records.

Mr. GANEM (France) withdrew his proposal.

#### CHAPTER 1, APPENDIX B : UNFORESEEN AND EXTRAORDINARY EXPENSES (A/C.5/243, A/C.5/249).

The CHAIRMAN drew the Committee's attention to document A/C.5/249 providing for the addition of three new sub-paragraphs to the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses, and also to the amendment to that resolution proposed by the dele-

sténographiques. M. Ganem estime que si l'on n'agissait pas ainsi, la décision concernant les séances du Conseil de tutelle pourrait présenter un caractère discriminatoire.

M. Machado (Brésil) souligne que le Conseil économique et social a déjà affirmé qu'il pouvait satisfaire à la demande que l'Assemblée générale lui a adressée de se passer pour le moment, en raison des difficultés budgétaires, de comptes rendus sténographiques de ses séances. Cependant, si le Conseil économique et social décidait dans l'avenir de demander des comptes rendus sténographiques, l'Assemblée générale pourrait alors examiner de nouveau la question.

M. Gross (États-Unis d'Amérique) ne partage pas le point de vue du représentant de la France. En votant en faveur de la proposition prévoyant que les séances du Conseil de tutelle seraient enregistrées sous forme de comptes rendus sténographiques, sa délégation n'avait nullement l'intention de prendre une mesure injuste à l'égard du Conseil économique et social. Il ressort des déclarations faites et des arguments présentés à la Commission, que le Conseil de tutelle assume certaines responsabilités qui justifient la décision prise concernant les comptes rendus de ses séances.

M. Ganem (France) estime que le Conseil économique et social, en décidant de se conformer à la demande formulée par l'Assemblée générale, avait sans doute pensé que le Conseil de tutelle agirait de même. Néanmoins, si d'autres membres de la Commission ne partagent pas son opinion, le représentant de la France n'insistera pas sur sa proposition.

M. Lebeau (Belgique) déclare ne pas pouvoir appuyer la proposition du représentant de la France pour les raisons qu'il a déjà exposées. Le Secrétaire général a souligné les inconvénients de l'enregistrement sonore des discours, procédé que la Commission avait décidé qu'il y avait lieu d'adopter en ce qui concerne le Conseil de tutelle. La Belgique a été récemment élue membre du Conseil économique et social et ses représentants préfèrent continuer de recevoir des comptes rendus analytiques bien établis.

M. Ganem (France) retire sa proposition.

#### TITRE I, ANNEXE B : DÉPENSES IMPRÉVUES ET EXTRAORDINAIRES (A/C.5/243, A/C.5/249).

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur le document A/C.5/249 qui prévoit l'addition de trois nouveaux alinéas au projet de résolution concernant les dépenses imprévues et extraordinaires. Il signale également l'amendement à cette résolution que proposent les délé-

gations of Chile, China, the United States of America and Venezuela (A/C.5/243).

Mr. LARRAIN (Chile) introduced the proposal submitted by the delegations of Chile, China, the United States of America and Venezuela, that a new paragraph (c) should be added to the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses<sup>1</sup> regarding the financing of the second session of the Economic Commission for Asia and the Far East and the Economic Commission for Latin America. He pointed out that the Joint Second and Third Committee had decided that those Commissions might hold two sessions a year, but that the Fifth Committee, by a previous decision, had approved credits for only one session a year.

Mr. HIBERT (Haïti), referring to the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses, suggested that the word «supplementary» should be inserted before the word «unforeseen» since neither the term «unforeseen» nor «extraordinary» could properly be held to apply to additional expenditure on items for which some provision was, in fact, made in the budget estimates. The additional sums which might be required in connexion with the regional commissions, for example, were supplementary and not unforeseen.

He also suggested a new draft for paragraph 4 of the draft appropriation resolution for the financial year 1949<sup>2</sup>.

The CHAIRMAN said that the draft appropriation resolution had been considered by the Fifth Committee during the absence of the representative of Haïti, but that representative would have the opportunity of suggesting an amendment when the Committee examined the resolution in its final form.

Mr. MACHADO (Brésil) pointed out that a definition had been given of the terms «unforeseen and extraordinary expenses» in Supplement No. 4 of the Official Records of the second part of the first session of the General Assembly.

Mr. HAMBRØ (Norvège) said he could not support the representative of Haïti's proposal that the word «supplementary» should be inserted in the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses; it would create the idea that the Secretary-General could, at his discretion, increase any appropriation in the budget.

gations du Chili, de la Chine, des États-Unis d'Amérique et du Venezuela (A/C.5/243).

M. LARRAIN (Chili) présente la proposition des délégations du Chili, de la Chine, des États-Unis d'Amérique et du Venezuela, prévoyant l'inclusion d'un nouveau paragraphe c) dans le projet de résolution du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, concernant les dépenses imprévues et extraordinaires<sup>1</sup>. Cet alinéa traite du financement des deuxièmes sessions de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et de la Commission économique pour l'Amérique latine. Il souligne que la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions a décidé que ces Commissions pourraient tenir deux sessions annuelles, alors qu'auparavant, la Cinquième Commission n'avait autorisé des crédits que pour une session par an.

M. HIBERT (Haïti) propose d'ajouter dans ce projet de résolution le mot «supplémentaires» après le mot «imprévues»; il estime en effet que les mots «extraordinaires» ou «imprévues» ne peuvent réellement s'appliquer à des dépenses supplémentaires prévues pour des postes auxquels des crédits sont, en fait, affectés dans les prévisions budgétaires. Le complément de crédits qui pourrait être nécessaire pour les Commissions régionales, par exemple, constitue une dépense supplémentaire et non une dépense imprévue.

Il propose également un nouveau texte pour le paragraphe 4 du projet de résolution portant ouverture de crédits pour l'exercice 1949<sup>2</sup>.

Le PRÉSIDENT déclare que la Cinquième Commission a examiné ce dernier projet de résolution en l'absence du représentant de Haïti; toutefois, celui-ci aura l'occasion de présenter son amendement lorsque la Commission étudiera le projet de résolution sous sa forme définitive.

M. MACHADO (Brésil) fait observer que le supplément n° 4 aux procès-verbaux officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale définit ce que l'on entend par «dépenses extraordinaires et imprévues».

M. HAMBRØ (Norvège) ne peut appuyer la proposition du représentant de Haïti visant à ajouter le mot «supplémentaires» dans le projet de résolution relatif aux dépenses extraordinaires et imprévues. En effet, cela donnerait l'impression que le Secrétaire général peut accroître à sa discrétion n'importe quelle ouverture de crédits.

<sup>1</sup> See Official Records of the third session of the General Assembly, supplement No. 7A, page 9.

<sup>2</sup> Ibid., page 8.

<sup>1</sup> Voir les Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale, supplément n° 7A, page 9.

<sup>2</sup> Ibid., page 8.



Mr. HIBERT (Haiti) maintained his point of view that it was necessary for the word «supplementary» to be inserted in the draft resolution in order that the Secretary-General might be empowered, with the prior concurrence of the Advisory Committee, to take any necessary action in connexion with any extra funds which might be needed.

Mr. AGHNIÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) quoted the definition of «unforeseen» and «extraordinary» as given in resolution 68 (I) relating to the Working Capital Fund and provision of working capital, adopted by the General Assembly at the second part of its first session.

«The term, «unforeseen expenses» means expenses arising from, or incidental to, the carrying out of a programme in accord with the General Assembly approved policies, which expenses were not foreseen when the estimates were made.

«The term «extraordinary expenses» means expenses for items or objects outside the scope of the budget estimates, i.e. outside the programme on which the estimates were based.»

He felt that as those definitions had already been adopted by the United Nations it would not be wise to approve the modification proposed by the representative of Haiti.

Mr. HIBERT (Haiti) said he would like to regard the United Nations as a model in the fields of administration and budgetary and financial organization; it was unfortunate, therefore, that serious mistakes should be made or allowed to continue.

Mr. HSIA (China) considered that the text of the first paragraph of the draft resolution should remain unchanged, for if the modifications suggested by the representative of Haiti were adopted, the second paragraph would be meaningless.

The CHAIRMAN explained that the word «supplementary» was used in the language of the United Nations to describe repayments of appropriations for the advances from the Working Capital Fund; its inclusion in the opening paragraph of the draft resolution in appendix B would therefore be inappropriate. However, the wish of the representative of Haiti might be met by the inclusion in the Rapporteur's report of a brief explanation of the term «unforeseen expenses» as previously agreed upon by the General Assembly.

Mr. AGHNIÈS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary

M. HIBERT (Haïti) maintient qu'il est indispensable d'ajouter le mot «supplémentaire» dans le projet de résolution, afin que le Secrétaire général soit à même de prendre les dispositions nécessaires, avec l'assentiment préalable du Comité consultatif, en ce qui concerne les crédits supplémentaires qui peuvent devenir nécessaires.

M. AGHNIÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) cite la définition des dépenses «extraordinaires» et «imprévues» qui figure en note, à la page 130 des Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session (A/64/Add. 1) :

Les «dépenses imprévues» sont les dépenses entraînées directement ou indirectement par l'exécution d'un programme conforme aux directives approuvées par l'Assemblée générale et n'ayant pas été envisagées lors de l'établissement des prévisions.

Les «dépenses extraordinaires» sont les dépenses pour des articles ou des objets qui sortent du cadre des prévisions budgétaires, c'est-à-dire du programme sur la base duquel les prévisions sont établies.

Puisque l'Organisation des Nations Unies a déjà adopté cette définition, il estime qu'il serait peu judicieux d'accepter la modification que propose le représentant de Haïti.

M. HIBERT (Haïti) voudrait voir dans l'Organisation des Nations Unies un modèle en matière administrative, budgétaire et financière. Il regrette donc que certaines erreurs aient eu lieu dans le passé et persistent encore.

M. HSIA (Chine) estime qu'il ne faut rien changer au texte du premier paragraphe du projet de résolution; en effet, si la modification proposée par le représentant de Haïti était acceptée, le deuxième paragraphe n'aurait plus de sens.

Le PRÉSIDENT explique que le terme «supplémentaire» est utilisé dans le langage de l'Organisation des Nations Unies pour qualifier les remboursements d'avances prélevées sur le Fonds de roulement; il ne convient donc pas d'inclure ce terme dans le paragraphe initial du projet de résolution qui fait l'objet de l'annexe B. Toutefois, on pourrait faire droit au désir du représentant de Haïti en insérant dans le rapport du Rapporteur la brève explication des termes «dépenses imprévues», tels qu'ils ont été définis dans le document que vient de citer M. Agnès.

M. AGHNIÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires)

Questions), replying to a question by Mr. Levi (Yugoslavia), stated that expenses involved in connexion with the second special session of the General Assembly came under the category of extraordinary expenses.

Mr. HIBERT (Haiti) thought that the Fifth Committee was reluctant to insert the word «supplementary» because it was afraid of giving additional powers to the Secretary-General. That fear was, however, groundless. While the General Assembly was not in session, the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions was authorized to act on its behalf, and the Secretary-General would not be authorized to enter into commitments to meet supplementary expenses except with the Advisory Committee's concurrence. The argument that supplementary expenses were covered by the word «unforeseen» was untenable from the point of view of common sense, as it was clear that the two words had different meanings. The interpretation of those two words as given by the Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary questions were unsatisfactory. Nevertheless, he would not insist on his proposal.

Mr. MACHADO (Brazil) stated that he had a reservation in respect of the introductory paragraph of the draft resolution and of sub-paragraph (a), both of which, he thought, did not provide for sufficient control of the Secretary-General's actions. He would not vote against those parts of the resolution or against the resolution as a whole, as he understood that the matter would be dealt with when the supplementary estimates for the financial year 1948 (A/C.5/247) came under discussion; however, he asked that his reservation should be taken into consideration in approving the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses.

The CHAIRMAN stated that note would be taken of the Brazilian representative's reservation.

*The introductory paragraph of the draft resolution was approved.*

*Sub-paragraph (a) was approved.*

The CHAIRMAN asked for discussion of sub-paragraph (b) of the report by the Secretary-General (A/C.5/249) and the joint amendment to the draft resolution relating to unforeseen and extraordinary expenses, submitted by Chile, China, the United States of America and Venezuela (A/C.5/243).

Mr. GROSS (United States of America) thought that the joint amendment was the more satisfactory text and should be adopted unless an overwhelming argument were advanced against

taires), en réponse à une question de M. Levi, représentant de la Yougoslavie, déclare que les dépenses effectuées pour la deuxième session extraordinaire de l'Assemblée générale rentrent dans la catégorie des dépenses extraordinaires.

M. HIBERT (Haïti) pense que, si la Cinquième Commission hésite à insérer le mot «supplémentaire», c'est parce qu'elle craint d'accorder ainsi au Secrétaire général un surcroît de pouvoirs. Cependant, cette crainte est dénuée de fondement : en effet, en dehors des sessions de l'Assemblée générale, le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires est autorisé à agir en son nom, et le Secrétaire général n'aura pas le droit de prendre, sans l'assentiment de ce Comité, des engagements pour couvrir des dépenses supplémentaires. L'argument selon lequel les dépenses «supplémentaires» sont visées par le terme «imprévues» est insoutenable du point de vue du bon sens, car il est évident que ces deux termes ont un sens différent. L'interprétation qu'en a donnée le Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires laisse à désirer. Néanmoins, M. Hibert n'insistera pas pour que l'on adopte sa proposition.

M. MACHADO (Brésil) fait des réserves sur le paragraphe initial du projet de résolution et sur l'alinéa a), qui, à son avis, ne prévoient pas un contrôle suffisant des actes du Secrétaire général. Il ne votera pas, toutefois, contre ces parties de la résolution, ni contre l'ensemble de cette dernière, car il croit comprendre que cette question sera traitée quand on passera à la discussion des prévisions de dépenses supplémentaires pour l'exercice 1948 (A/C.5/247); il demande toutefois qu'on tienne compte de ses réserves quand on approuvera le projet de résolution relatif aux dépenses imprévues et extraordinaires.

Le PRÉSIDENT assure que bonne note sera prise des réserves faites par le représentant du Brésil.

*Le paragraphe initial du projet de résolution est approuvé.*

*L'alinéa a) est approuvé.*

Le PRÉSIDENT met en discussion l'alinéa b) figurant au rapport du Secrétaire général (A/C.5/249) et l'amendement au projet de résolution relatif aux dépenses imprévues et extraordinaires, qui est présenté conjointement par le Chili, la Chine, les États-Unis d'Amérique et le Venezuela (A/C.5/243).

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) estime que c'est l'amendement commun qui offre le texte le plus satisfaisant; c'est lui qu'il convient d'adopter, à moins qu'un argument irrésistible

it. It was more flexible than the sub-paragraph proposed in the Secretary-General's report, as it named no definite figure but added the phrase "upon approval of the holding of such sessions by the Economic and Social Council".

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Services) explained that the figures of 22,760 dollars, 19,300 dollars and 10,000 dollars appearing in sub-paragraph (b) of document A/C.5/249 had been arrived at on the basis of the sums appropriated for the holding of only one session by each of the regional Economic Commissions.

Mr. MACHADO (Brazil) believed that the figures had been included in sub-paragraph (b) so as to make it consistent with the other sub-paragraphs of the resolution, each of which mentioned definite sums. He thought, however, that the text of the joint amendment was sufficient.

Mr. ANSON (Pakistan) stated that his delegation had no hesitation in voting for the amounts mentioned in sub-paragraph (b) of the report by the Secretary-General, but he felt obliged to make a reservation with respect to the administration of the Economic Commission for Asia and the Far East, which he felt was not completely objective so far as his country was concerned.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that the Committee should approve the text of sub-paragraph (b) of the Secretary-General's report, adding to it the phrase "upon approval of the holding of such sessions by the Economic and Social Council" contained in the joint amendment. In that form, his delegation would be prepared to accept the sub-paragraph. The text of the joint amendment was the less accurate one as it seemed to give unlimited freedom to the Secretary-General.

*Sub-paragraph (b) was approved in that form.*

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that the Committee should postpone consideration of sub-paragraph (c) until the following day, as members were not sufficiently informed on the position within the Economic and Social Council in respect of the proposed establishment of the economic commission for the Middle East.

The CHAIRMAN recalled that the Council had not had time to discuss the matter at its previous session, but that it had been proposed that the question should be discussed at the eighth session to be held in February 1949.

ne soit présenté contre lui. Ce texte est en effet plus souple que celui proposé dans le rapport du Secrétaire général, car il ne cite aucun chiffre précis et contient la formule «si le Conseil économique et social consent à ce que ces sessions se tiennent».

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé du Département des questions administratives et financières) explique qu'on est arrivé aux chiffres de 22.760, 19.300 et 10.000 dollars qui figurent à l'alinéa b) du document A/C.5/249 en se basant sur les crédits accordés pour permettre à chacune des Commissions économiques régionales de tenir une seule session.

M. MACHADO (Brésil) croit qu'on n'a introduit ces chiffres à l'alinéa b) que pour mettre celui-ci en harmonie avec les autres alinéas de la résolution, qui, tous, citent des sommes précises. Il estime que le texte de l'amendement commun suffit.

M. ANSON (Pakistan) déclare que sa délégation n'hésitera pas à voter les sommes que mentionne l'alinéa b) du rapport du Secrétaire général, mais il croit devoir faire une réserve au sujet de l'administration de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Il a, en effet, le sentiment que cette Commission ne traite pas son pays avec toute l'objectivité désirable.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose à la Commission d'approuver le texte de l'alinéa b) du rapport du Secrétaire général, en y ajoutant la formule «si le Conseil économique et social consent à ce que ces sessions se tiennent», qui est contenue dans l'amendement commun. Sa délégation est disposée à accepter l'alinéa sous cette forme. Le texte de l'amendement commun est le moins précis des deux, car il semble laisser au Secrétaire général une liberté illimitée; seule sa formule finale est acceptable.

*L'alinéa b) est approuvé sous cette forme.*

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose à la Commission de remettre au lendemain l'étude de l'alinéa c), car les membres de la Commission ne sont pas suffisamment au courant de la position du Conseil économique et social en ce qui concerne le projet de création de la Commission économique pour le Moyen Orient.

Le PRÉSIDENT rappelle que le Conseil n'a pas eu le temps de discuter cette question lors de sa session précédente, mais qu'il se propose d'en discuter à sa huitième session, prévue pour février 1949.

Mr. HUNEIDI (Syria) pointed out that the Second Committee was at present discussing a resolution to the effect that the Economic and Social Council should, at its following session, study the question of the establishment of the economic commission for the Middle East.

Mr. MACHADO (Brazil) was prepared to vote in favour of sub-paragraph (c) which gave latitude to the Secretary-General to implement a decision by the Economic and Social Council to set up the economic commission for the Middle East, should such a decision be taken.

Mr. HAMBRØ (Norway) did not think that the sub-paragraph should be approved, as it would be tantamount to an invitation to the Council to create a new economic commission. He was against the setting up of new committees and commissions; moreover, the possibility of funds being required in the event of the economic commission's establishment was already covered by the provision for unforeseen and extraordinary expenses in the introductory paragraph of the resolution.

Mr. HAMMAD (Egypt) disagreed with the representative of Norway. By adopting sub-paragraph (c), the Committee would by no means be inviting the Economic and Social Council to establish the economic commission for the Middle East, but merely ensuring that funds would be made available in the event that the commission were established. Any decision on the matter rested with the Council itself.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that, since the eighth session of the Economic and Social Council would take place only in February 1949, practical steps for the establishment of the economic commission for the Middle East might not be initiated until the end of that year. He thought that the sum of 296,000 dollars mentioned in sub-paragraph (c) might prove excessively high and questioned the need for retaining the sub-paragraph at all. If the Secretary-General were required to obtain the concurrence of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions on the amount to be expended in connexion with the economic commission, such a provision would not constitute a barrier to the setting up of that commission.

Mr. HAMMAD (Egypt) thought that the USSR representative's statement that the creation of the economic commission might not take place until the end of the following year was unduly pessimistic.

He understood that neither the Secretary-General nor the Chairman of the Advisory Committee had any objection to the sum mentioned

M. HUNEIDI (Syrie) signale que la Deuxième Commission est en train de discuter une résolution demandant au Conseil économique et social d'étudier à sa prochaine session la question de la création de la Commission économique pour le Moyen Orient.

M. MACHADO (Brésil) est disposé à voter en faveur de l'alinéa c) qui donne au Secrétaire général toute latitude pour mettre en œuvre la décision éventuelle du Conseil économique et social de créer la Commission économique pour le Moyen Orient.

M. HAMBRØ (Norvège) ne pense pas qu'il faille approuver cet alinéa, car il invite, en somme, le Conseil à créer une nouvelle Commission économique. L'orateur est opposé à la création de nouvelles commissions et de nouveaux comités; d'ailleurs, si des crédits nouveaux s'avéraient nécessaires, dans le cas où la Commission économique en question viendrait à être créée, le paragraphe initial de la résolution y pourvoit amplement par sa disposition concernant les dépenses imprévues et extraordinaires.

M. HAMMAD (Égypte) n'est pas d'accord avec le représentant de la Norvège. L'adoption de l'alinéa c) ne signifierait nullement que la Commission invite le Conseil économique et social à créer la Commission économique pour le Moyen Orient. Ce serait simplement une garantie que des crédits seraient ouverts, si cette Commission était créée. C'est au Conseil lui-même qu'incombe la décision sur cette question.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait remarquer que, puisque la huitième session du Conseil économique et social ne doit avoir lieu qu'en février 1949, il est possible que dans la pratique on ne crée pas la Commission économique pour le Moyen Orient avant la fin de l'année 1949. À son avis, la somme de 296.000 dollars indiquée à l'alinéa c) pourrait être trop élevée; il conteste d'ailleurs l'utilité de cet alinéa. Le Secrétaire général serait-il obligé d'obtenir l'assentiment de la Commission consultative pour les questions administratives et budgétaires en ce qui concerne le montant des crédits à affecter à la création de la Commission économique, que cela ne saurait constituer un obstacle à cette création.

M. HAMMAD (Égypte) estime que le représentant de l'URSS fait preuve d'un pessimisme excessif en déclarant que la création de la Commission économique pourrait n'avoir lieu qu'à la fin de l'année prochaine.

Il croit comprendre que ni le Secrétaire général ni le Président du Comité consultatif n'ont rien à redire à la somme indiquée à l'alinéa c).

in sub-paragraph (c), and formally asked for a vote on that sub-paragraph.

Replying to a question by Mr. LEVI (Yugoslavia), Mr. AGNIDIS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) stated that no parallel provision had been adopted by the Fifth Committee in the previous year in connexion with the establishment of the economic commission for Latin America. Expenses connected with the creation of a new economic commission might be considered to come under the category of commitments relating to urgent economic rehabilitation provided for in sub-paragraph (a) of the draft resolution; but a possible reason for the reference to the sum of 296,000 dollars was that the Secretary-General feared that, when the General Assembly was not in session the Advisory Committee would argue that the setting up of the economic commission for the Middle East was not a matter of urgent economic rehabilitation. The Advisory Committee had included the word «urgent» in sub-paragraph (a) of the resolution as a safeguard against unnecessary expenditure.

Mr. W. O. HALL (United States of America) thought that all members agreed on the substance of sub-paragraph (c); the disquieting element was the size of the sum mentioned. He suggested that, instead of mentioning that sum, the Committee should formulate a proposal permitting the Advisory Committee to review the budget of the economic commission for the Middle East prior to its going into effect.

Mr. AGNIDIS (Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) pointed out in reply that the Advisory Committee held only three meetings a year in April, in June-July, and just before each session of the General Assembly. It might, however, be possible for the Advisory Committee to discuss the actual sum to be appropriated before the end of the present session.

Mr. GANEM (France) suggested that reference to any definite sum should be deleted from the text, and that sub-paragraph (c) should be redrafted in general terms to read as follows :

«Such commitments as may be necessary to provide for expenses for the proposed economic commission for the Middle East, should the Economic and Social Council decide that this commission be created in 1949.»

Mr. MACHADO (Brazil) agreed with the representative of France. The Committee should approve the principle of the matter, leaving the

et il demande formellement que l'on procède au vote sur cet alinéa.

M. AGNIDIS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires), répondant à une question de M. LEVI, représentant de la Yougoslavie, déclare que la Cinquième Commission n'a adopté l'année dernière aucune disposition de ce genre en ce qui concerne la création de la Commission économique pour l'Amérique latine. On pourrait considérer que les dépenses afférentes à la création d'une nouvelle Commission économique rentrent dans la catégorie des engagements ayant trait aux mesures urgentes de relèvement économique prévues à l'alinéa a) du projet de résolution. Si l'on précise la somme de 296.000 dollars, c'est probablement parce que le Secrétaire général craint que, lorsque l'Assemblée générale ne siégera plus, le Comité consultatif ne prétende que la création de la Commission économique pour le Moyen Orient n'est pas un cas urgent de relèvement économique. Le Comité consultatif a inséré le terme «urgent» dans l'alinéa a) de la résolution à titre de garantie contre les dépenses non indispensables.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) croit que tous les membres de la Commission sont d'accord sur le fond de l'alinéa c); ce qui les inquiète, c'est l'importance de la somme mentionnée. Il suggère que la Commission, au lieu de fixer une somme précise, formule une proposition autorisant le Comité consultatif à examiner le budget de la Commission économique pour le Moyen Orient, avant que ce budget entre en vigueur.

M. AGNIDIS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) répond que le Comité consultatif ne siège que trois fois par an, en avril, en juin-juillet, et juste avant la session annuelle de l'Assemblée générale. Mais il est possible que le Comité consultatif puisse discuter avant la fin de la session actuelle du montant exact du crédit à allouer.

M. GANEM (France) propose de supprimer toute mention d'une somme déterminée, et de modifier l'alinéa c) pour qu'il soit conçu en termes plus généraux. Il propose le texte suivant :

«Les engagements qu'il peut être nécessaire de prendre pour couvrir les dépenses relatives à la Commission économique pour le Moyen Orient dont la création est envisagée, si le Conseil économique et social décide de créer ladite commission en 1949.»

M. MACHADO (Brésil) est d'accord avec le représentant de la France. La Commission devrait donner son approbation de principe, en laissant

decision on the actual amount required to the Economic and Social Council and the Secretary-General's discretion.

Mr. HUNEIDI (Syria) also supported the French representative's proposal.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) approved of the text proposed by the French representative, but thought that the sub-paragraph might equally well be omitted altogether, as the introductory paragraph of the resolution already provided for commitments entered into by the Secretary-General with the concurrence of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions.

Mr. MACHADO (Brazil) thought that the sub-paragraph should be retained in the form proposed by the representative of France, as it gave valuable guidance to the Secretary-General in the event of the establishment of the economic commission for the Middle East in 1949.

Mr. HAMMAD (Egypt) stated that he would willingly accept the French proposal, but wished to point out that the sum of 296,000 dollars had not been fixed arbitrarily but on the basis of sums appropriated for the economic commissions for Latin America and for Asia and the Far East.

Mr. POLLOCK (Canada) preferred the original text of the sub-paragraph. He thought that the Committee should follow the suggestion made by the representative of the United States that the Advisory Committee should review the budget of the economic commission for the Middle East prior to its going into effect; but if that suggestion was impracticable, the original text of the sub-paragraph should be approved. It was essential that a ceiling should be fixed to the commitments which the Secretary-General was authorized to make in connexion with the setting up of that commission.

The CHAIRMAN said that he had not understood the United States representative's suggestion to be a formal proposal.

Mr. HIBERT (Haiti) stated that he had intended to vote in favour of the French proposal, but recognized the truth of the Canadian representative's objection. It would be wrong to give the Secretary-General complete freedom in a case where sums of such proportions were involved.

Miss WITTEVEEN (Netherlands) also shared the Canadian representative's view.

Mr. W. O. HALL (United States of America) interpreted the French proposal to mean that

au Conseil économique et social et au Secrétaire général le soin de décider de la somme exacte.

M. HUNEIDI (Syrie) soutient, lui aussi, la proposition du représentant de la France.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) approuve le texte proposé par le représentant de la France, mais il estime que l'on ferait aussi bien de supprimer complètement l'alinéa, puisque le premier paragraphe de la résolution parle déjà des engagements que peut prendre le Secrétaire général avec l'assentiment du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires.

M. MACHADO (Brésil) estime que l'alinéa devrait être retenu sous la forme que le représentant de la France propose de lui donner, car il donne une directive précieuse au Secrétaire général pour le cas où la Commission économique pour le Moyen Orient serait créée en 1949.

M. HAMMAD (Égypte) déclare qu'il est tout disposé à accepter la proposition française, mais il tient à souligner que la somme de 296.000 dollars n'a pas été fixée arbitrairement. Elle a été établie sur la base des sommes allouées à la Commission économique pour l'Amérique latine et à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient.

M. POLLOCK (Canada) préfère le texte primitif de l'alinéa. A son avis, la Commission devrait se conformer à la suggestion du représentant des États-Unis, laquelle prévoit que le Comité consultatif doit revoir le budget de la Commission économique pour le Moyen Orient avant que ce budget entre en vigueur. Si toutefois, cette suggestion était irréalisable, on ferait bien d'approuver le texte primitif de l'alinéa. Il est indispensable de fixer un plafond aux dépenses que le Secrétaire général pourra engager à l'occasion de la création de cette Commission.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il n'a pas eu l'impression que la suggestion du représentant des États-Unis constituait une proposition formelle.

M. HIBERT (Haïti) dit que son intention avait été de voter en faveur de la proposition de la France, mais qu'il reconnaît le bien-fondé de l'objection du représentant du Canada. Ce serait une erreur que de laisser toute latitude au Secrétaire général, quand des sommes d'une telle importance sont en jeu.

M<sup>me</sup> WITTEVEEN (Pays-Bas) partage, elle aussi, le point de vue du représentant du Canada.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) croit que la proposition française signifie qu'une



a smaller sum than 296,000 dollars might, in fact, prove sufficient. He would support that proposal.

Mr. Pollock (Canada) said that he would not press his proposal any further.

*Sub-paragraph (c) as amended by the representative of France was adopted by 26 votes to 6, with 8 abstentions.*

Mr. Price (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Administrative and Financial Services) stated that sub-paragraph (d) had been withdrawn, as it already appeared in the draft report of the Fifth Committee on tax equalization : staff assessment plan (A/C.5/W.96).

The CHAIRMAN recalled that sub-paragraph (b), re-designated as sub-paragraph (e), had already been approved in principle in connexion with the estimates for the International Court of Justice.

*The last paragraph of the resolution was approved.*

*The draft resolution as a whole was approved by 35 votes to none, with 2 abstentions, subject to the reservation of the representative of Brazil.*

The meeting rose at 6 p.m.

## HUNDRED AND FIFTY-FIFTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Thursday, 4 November 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman : Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

### 90. Consideration of the financial implications of the question of assistance to Palestinian refugees (A/C.5/W.102)

The CHAIRMAN announced that he had received a letter from the President of the General Assembly requesting the Fifth Committee urgently to consider the problem of aid to Palestinian refugees. Paragraphs 2 to 9 inclusive of the draft resolution (A/C.3/315) had financial implications which the Fifth Committee was requested to consider. Sub-Committee 2 of the Third Committee was, however, at present studying the various provisions of that resolution from the point of view of the administrative organization of the aid, and it was obvious that the Fifth Committee could not take up the matter until the Sub-Committee had made its report.

somme inférieure à 296.000 dollars pourrait suffire. Il appuiera cette proposition.

M. Pollock (Canada) déclare qu'il n'insistera pas davantage sur sa proposition.

*Par 26 voix contre 6, avec 8 abstentions, l'alinéa c), modifié par l'amendement du représentant de la France, est adopté.*

M. Price (Secrétaire général adjoint chargé du Département des questions administratives et financières) annonce que l'alinéa d) a été retiré, car il figure déjà dans le projet de rapport de la Cinquième Commission sur la péréquation des impôts : barème des contributions du personnel (A/C.5/W. 96).

Le PRÉSIDENT rappelle que l'alinéa b), qui est devenu l'alinéa e), a déjà été approuvé en principe en même temps que les prévisions de dépenses relatives à la Cour internationale de Justice.

*Le dernier paragraphe du projet de résolution est approuvé.*

*Par 35 voix contre zéro, avec 2 abstentions, l'ensemble du projet de résolution est approuvé, compte tenu des réserves du représentant du Brésil.*

La séance est levée à 18 heures.

## CENT-CINQUANTE-CINQUIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le jeudi 4 novembre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. L. Dana Wilgress (Canada).

### 90. Examen des incidences financières de la question de l'assistance aux réfugiés de Palestine (A/C.5/W.102)

Le PRÉSIDENT indique qu'il a reçu du Président de l'Assemblée générale une lettre invitant la Cinquième Commission à examiner de toute urgence le problème de l'assistance aux réfugiés de Palestine. Les paragraphes 2 à 9 inclusivement du projet de résolution (A/C.3/315) ont des incidences financières que la Cinquième Commission est appelée à examiner. Néanmoins, la Sous-Commission 2 de la Troisième Commission examine en ce moment les diverses dispositions de ce projet de résolution du point de vue de l'organisation administrative de l'aide, et il est évident que la Cinquième Commission ne pourra en être saisie avant que la Sous-Commission 2 de la Troisième Commission ait fait son rapport.